

## L'AIR QUE NOUS RESPIRONS

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminale de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décideurs. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

Quelles sont les tendances dans les questions environnementales atmosphériques ? Et quels sont les facteurs de changement ? Comment affectent-ils le bien-être humain et le développement, et quels sont les groupes de population, les écosystèmes et les régions géographiques vulnérables au changement ? Quelles sont les politiques mises en place et quelles sont les actions qui ont été prises ? Ces questions, et de nombreuses autres, sont traitées dans le chapitre Atmosphère de *GEO-4*.

### La qualité de l'air et le bien-être humain

Le rapport *GEO-4* conclut que la pollution atmosphérique due à l'homme constitue l'un des problèmes environnementaux les plus importants et qu'elle affecte la santé, le bien-être général et le développement dans le monde entier.

*GEO-4* traite les questions atmosphériques dans toute leur complexité. Les différents polluants primaires qui sont émis, et les polluants secondaires formés dans l'atmosphère, ont des durées de vie différentes qui vont de plusieurs heures à des siècles, et ils sont transportés sur des distances variables. Leur

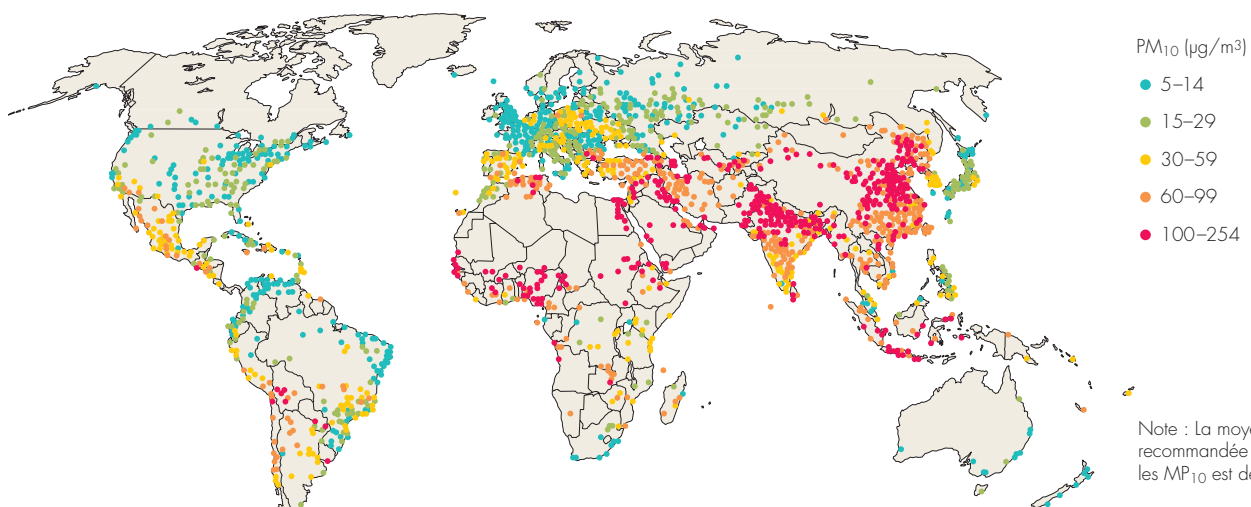
impact est ressenti du niveau local au niveau mondial.

Les niveaux actuels de pollution atmosphérique, en particulier de matières particulaires (MP), sont très élevés dans de nombreuses villes, surtout dans les villes situées dans les régions en développement. La plupart des grandes zones métropolitaines du monde dépassent les recommandations de l'OMS pour le  $\text{NO}_2$ , et les niveaux actuels ne montrent aucun signe de baisse significative.

On estime que plus de deux millions de personnes meurent prématurément chaque année en raison de la pollution de l'air intérieur et extérieur. D'un autre côté, la qualité de l'air s'est sensiblement améliorée dans certaines régions du monde, en particulier dans les pays développés, depuis que la CMED a souligné qu'il était urgent de traiter ces problèmes. Mais certains problèmes importants subsistent ou se sont aggravés.

La pollution de l'air intérieur, liée à la combustion de la biomasse, du kérosène, ou du charbon pour la cuisine, affecte particulièrement les femmes et les jeunes enfants. Chaque

Concentrations moyennes annuelles estimées de  $\text{PM}_{10}$  dans les villes avec une population supérieure à 100 000 habitants, et dans les capitales nationales, pour 1999



Source : Cohen et autres, dans : OMS



Luis A. Cifuentes

*Même s'il y a eu des progrès significatifs en matière de baisse de la pollution, les problèmes atmosphériques soulignés par la Commission Brundtland existent toujours (exemple ici à Santiago du Chili).*

année, jusqu'à 1,6 millions de décès prématurés sont attribués à la pollution de l'air intérieur.

La pollution atmosphérique dans les villes affecte davantage la santé des plus pauvres et compromet la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, en particulier celui d'assurer une bonne santé pour tous et un environnement durable. 800 000 décès seraient liés à la pollution atmosphérique.

L'importance du cadre de vie. Pour de nombreuses régions en voie de développement, la priorité la plus élevée en matière de pollution atmosphérique est l'effet des particules contenues dans l'air intérieur et extérieur sur la santé humaine. L'utilisation répandue de combustibles de mauvaise qualité pour la cuisine, les processus industriels et les transports représente un problème critique pour les responsables dans ces régions. Les problèmes prioritaires dans la plus grande partie de l'Europe et de l'Amérique du nord sont l'impact des particules contenues dans l'air extérieur et les effets de l'ozone troposphérique sur la santé humaine et la productivité agricole et celui des dépôts d'azote sur les écosystèmes naturels.

L'augmentation de l'ozone troposphérique affecte tout l'hémisphère nord et menace la sécurité alimentaire. On estime que la baisse des rendements des cultures causée par l'ozone troposphérique se situe dans une fourchette de 6 à 12 milliards de dollars par an en Europe uniquement. Il existe des preuves solides d'effets négatifs considérables sur les cultures de base dans des pays en voie de développement tels que l'Inde, le Pakistan et la Chine.

Les polluants organiques persistants (POP) et le mercure constituent un problème mondial. Il existe des niveaux élevés de POP et de mercure dans les chaînes alimentaires, ce qui peut affecter la santé des humains et de la faune. De nombreux polluants organiques persistants sont transportés dans l'atmosphère, mais leur impact est modifié par les chaînes alimentaires aquatiques et terrestres et ils s'accumulent principalement dans les régions polaires.

### Défis et opportunités

Il est possible de réduire de façon significative les émissions nocives dans l'atmosphère. L'amélioration des technologies et les mesures politiques peuvent faire baisser ces émissions. Cependant, l'augmentation des activités humaines freine certaines avancées. Les principaux défis sont la croissance rapide des transports et d'autres formes de consommation d'énergie qui continuent à générer des émissions nocives et ont un impact négatif sur la santé et l'environnement.

La possession d'une voiture, qui a presque doublé depuis le rapport Brundtland de 1987, associée à un mauvais aménagement urbain, augmente les embouteillages et les émissions atmosphériques. Le transport aérien est le mode de transport avec la croissance la plus rapide, avec une hausse de 76% des kilomètres effectués par les passagers entre 1990 et 2000. Le transport maritime a également connu une croissance remarquable, reflétant la croissance du commerce mondial (il est passé d'environ 4 milliards de tonnes en 1990 à plus de 7 milliards de tonnes de marchandises transportées en 2005.)

Les études économiques sur la pollution atmosphérique montrent que les coûts associés aux impacts dépassent généralement de beaucoup les coûts des actions prioritaires, souvent dans une proportion considérable. De nombreux pays ont des réglementations très complètes, qui trop souvent ne sont pas appliquées efficacement en raison de l'absence d'institutions et de systèmes juridiques adaptés, d'un manque de volonté politique ou de gouvernance efficace. Un leadership politique fort est essentiel pour développer la capacité institutionnelle et informer le public, assurer le financement adéquat et améliorer la coordination locale, nationale et internationale.

Le succès du développement et de l'application des politiques de contrôle des émissions atmosphériques est déterminé en grande partie par une mise en place efficace impliquant des responsables à différents niveaux et par la création de partenariats entre le public et le privé. Des transformations fondamentales dans les structures sociales et économiques, y compris une modification des modes de vie, sont également essentielles.

*Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, L'environnement pour le développement.*